

BORDEAUX - SAINTES

Victoire de Fernand BEAUDUT, de Cognac, qui triomphe à la moyenne de 37 kil. 250 sur cycle ROYAL-FABRIC

Course magnifique du Benjamin Jean BELOBRE, grand espoir routier.

Premier des coureurs de la Charente-Maritime, Edouard BOUYER, de Pons, est qualifié au GRAND-PRIX de l'AMER PICON,

Tour du Sud-Ouest de "La Petite Gironde"

Le Premier Critérium national du Sud-Ouest et Ville Bordeaux-Saintes a connu un succès considérable. Favorisée par un temps idéal, sauvée des eaux par miracle — 10 heures avant son départ il pleuvait à torrent — l'épreuve du Vélo-Club Saintais a été suivie tout au long de son itinéraire par une foule inimaginable, particulièrement dense à Etauliers, Mirambeau et Pons, en haut de la côte des Dames.

Aux portes de Saintes, de la route de Cognac au vélodrome, les curieux étaient massés à certains endroits sur plusieurs rangs et sur la piste de Bellevue l'arrivée se fit en présence d'une très belle chambrée.

Un grand succès, un très grand succès, telle est donc la sentence que l'on doit rendre en faveur de la formule nationale adoptée par les Saintais et qu'ils renouvelleront, on peut en être persuadé, l'année prochaine et les suivantes, car si elle fit déplacer les foules, elle fait aussi génératrice de grand sport.

C'est donc plié, le Sud-Ouest possède aujourd'hui son Critérium National de Printemps, appelé à devenir classique, au même titre que l'autre.

Félicitons de ce grand succès les dirigeants du Vélo-Club Saintais, MM. Rivaud, directeur sportif; Ardon, vice-président; Simon, trésorier; Guibert, starter; Mahaud et Dupuy, commissaires.

Ceci dit, l'impression la plus nette que l'on retire du Ville Bordeaux-Saintes, c'est que la course n'a pas confirmé, dans l'ensemble, les résultats acquis au cours de la saison dernière. La supériorité certaine marquée par les routiers girondins l'an dernier dans la plupart des épreuves disputées dans la région se transforme dans ce Critérium en une victoire d'un coureur de la Charente, Fernand Beaudut, de Cognac, que nous avions certes présenté ces jours-ci comme susceptible de jouer un premier rôle en raison du succès qu'il a remporté il y a quinze jours environ dans le Prix Bourrellet, disputé à Angoulême, mais qui, en 1933, n'avait pas gagné l'une ou l'autre de nos grandes épreuves.

Au surplus, Fernand Beaudut, habitué principalement à courir les prix de fêtes organisés dans les Charentes, coureur, il faut le reconnaître, à peu près complet, car il allie de remarquables qualités de train à de non moins brillantes qualités de tactique et de vitesse, avait fait l'an dernier troisième dans ce même Bordeaux-Saintes, gagné par Gaboriaud, devant Goubaud, coureurs charentais comme lui.

Et ici se place une remarque qui a sa valeur : à savoir que presque tous les ans à pareille époque, au début de la saison, les routiers girondins se laissent dominer par les as de départements circonvoisins.

A quoi attribuer cela ? Est-ce aux facilités de vie, aux distractions sans cesse offertes dans les grandes villes dès l'automne aux athlètes qui les habitent ? Distractions qui font que ces derniers sont plus longs à trouver une forme que leurs camarades de cités moins importantes conservent davantage pendant l'hiver ou reprennent plus facilement vers sa fin.

Nous serions portés à le croire en présence du résultat dont nous faisons en ce moment l'analyse.

Il est un autre facteur qui, à notre sens, a joué dans cette course. L'apathie manifeste mise par certains concurrents à s'employer au début.

Toute la course s'est ressentie de la paresse affichée par quelques routiers et non des moindres.

A bord de l'Hotchkiss de M. Marchat, entrepreneur de travaux publics à Saintes, conduite avec dextérité par M. Lavalette, directeur de cette firme, nous n'avons pas compris, ainsi que

tous les suivants, notamment notre dévoué correspondant de Toulouse, M. Raoul Desplau, qui se trouvait à nos côtés, que Boudé, Segue, Guillorit, Rougy, Lambert, Meaudut, Bouyer, Clergeau et Belobre aient pu prendre en l'espace de 30 kilomètres jusqu'à 4 minutes d'avance au gros peloton des poursuivants, dans lequel se trouvaient pourtant des hommes de classe.

Des coureurs à la traîne derrière les leaders après Carbon-Blanc, quatre cependant firent l'effort nécessaire pour se mêler à eux : Lachaisé, Tarris, Vallist et Claverie, en compagnie de Proust, et rejoignirent les hommes de tête au virage de Bel-Air, c'est-à-dire à 38 kilomètres du départ.

Mais cet effort accompli à la suite de la tactique incompréhensible qu'ils adoptèrent au début, eût-ils cherché aux revenants. Sauf Taris, tous, en effet, furent lâchés, les uns après les autres, dans la toute dernière partie de l'itinéraire, comme le furent également certains hommes qui, dès le départ, avaient pris la poudre d'escampette, soit Rougy, Segues, Guillorit, Rougy, Lambert, Boudé, Bouyer et Clergeau.

Ainsi, des coureurs dont le peloton des leaders était formé au début ou de ceux qui vinrent se joindre à eux par la suite, ils ne furent que trois qui restèrent au commandement lorsque, à huit kilomètres de Saintes, la course se joua : Beaudut, Taris et Belobre.

Nous avons dit ce que nous pensions de Beaudut, que nous considérons comme le meilleur coureur des Charentes à cette heure et dans une forme remarquable.

Pour Taris, qui, la chaîne de son vélo bloquée, fit second à dix longueurs sur la piste de Bellevue derrière le Cognacais, il ne pouvait être évidemment le grand favori.

Cependant, la course a démontré qu'il approchait de sa meilleure forme, car, de tous ceux qui revinrent sur le peloton de tête à Bel-Air, c'est-à-dire ceux qui rejoignirent le vainqueur, il fut le seul à tenir.

Mais la grosse impression que nous avons retirée de ce Bordeaux-Saintes nous fut donnée par le jeune Jean Belobre. Ce fut un étonnement pour tous les suivants que de relever le coup de pédale harmonieux, l'allure et la vaillance de ce routier de 17 ans 1/2, qui a démontré au cours de cette journée du 2 avril qu'il devait être considéré, par son gabarit, sa taille, toute son allure et sa tête aussi, comme l'un des plus grands espoirs de la Gironde, susceptible de marcher sur les traces de ceux qui, dans ce département, se sont mis en vedette au cours de ces dernières années dans les plus grandes épreuves internationales.

Après avoir tenu admirablement le coup et mené bien souvent, voire même après avoir attaqué, et ce fut d'après nous une erreur de sa part, ce fin routier s'effondra dans la dure rampe de Coran, à 5 kilomètres de Saintes.

Cet incident était prévisible, mais sa performance n'en est pas moins supérieure, ainsi qu'on pourra en juger à nouveau avant longtemps.

Le troisième arrivant, Edouard Bouyer, de Pons, premier des coureurs de la Charente-Maritime et qui se trouve ainsi qualifié au Tour du Sud-Ouest de la « Petite Gironde », Grand Prix de l'Amer Picon, a accompli une course très courageuse, puisque, lâché au moment de l'offensive finale, il fut le seul qui chercha à revenir sur les trois fugitifs.

Clergeau, Boudé et Claverie, lequel relève de maladie, sont aux places d'honneur. Vallat a bien marché; Dardillac a fait ce qu'il a pu; Clermont, de Toulouse, fut très vaillant; Ganthiez, par sa vaillance, surprit de nombreux suivants; Machaux et Robert Laforgue furent handicapés par des ennus de dérailleur dès le départ.

Mais, sauf la victoire remportée par

Beaudut, aucun des faits qui se produisirent au cours de ce Bordeaux-Saintes ne doit être autant noté que la performance de Belobre.

L'allure, la tenue et le cran de ce petit espoir domine toute la course.

1. Fernand Beaudut (Cognac), les 125 kilomètres en 3 h. 21' 30" (moyenne, 37 kil. 250); 2. Jean Taris (Bordeaux), à 10 longueurs; 3. Edouard Bouyer (Pons), en 3 h. 24', premier des coureurs de la Charente-Maritime et qualifié à ce titre au Tour du Sud-Ouest de la « Petite Gironde », Grand Prix de l'Amer Picon; 4. Emile Clergeau (Rochefort); 5. Jérôme Boudé (Bazas); 6. Gabriel Claverie (Bordeaux); 7. Jean Belobre (Saint-André-de-Cubzac); 8. Raymond Vallé (Saintes); 9. Maurice Dardillac (Saintes); 10. Louis Clermont (Toulouse);

11. Jean Ganthiez (Bordeaux); 12. Maurice Rougy (Sauveterre); 13. Joseph Guignard (Angoulême); 14. Roland Tyllipski (Bordeaux); 15. André Gaillot (Surgerès); 16. Pierre Bonnac (Angoulême); 17. Robert Lespès (Mont-de-Marsan); 18. Norbert Bougon (Arcahon); 19. Pierre Fréchaud (Arcahon), etc.

Classement des coureurs du Vélo-Club Saintais : 1. Raymond Vallé; 2. Dardillac; 3. Jean René, etc.

La prime offerte par un groupe de dirigeants du Grand Pierre Sportif, puis celles disputées à Mirambeau et Pons ont été gagnées par Bouyer, Boudé et Clergeau.

LA REUNION D'ATTENTE A BELLEVUE

Saintes, le 3 avril. — Dans l'attente de la venue des coureurs du critérium national du Sud-Ouest, Bordeaux-Saintes, une fort belle réunion, suivie par un public très nombreux, s'est déroulée sur le vélodrome de Bellevue. Voici les résultats des épreuves portées au programme.

Omnium interclubs entre les équipes de Rochefort, Cognac et du Vélo-Club Saintais : Vitesse, 1. Saintes, 18 points; 2. Cognac, 10 points; 3. Rochefort, 8. Individuelle : Saintes, 16 points; Cognac, 14 points; Rochefort, 12 points.

Saintes remporte le match omnium. Américaine, 30 kilomètres est : 1. Montoroy-Pigeon, du Vélo-Club Saintais; 2. A un tour, Bouchet-Vinet; 3. Biardeau-Mesnet, 4. Bonnoront-Béronneau, 5. Leclerc-Micolas.

Belle tenue de la jeune équipe Montoroy-Pigeon, qui promet.

Pendant la réunion, le vainqueur de l'éliminatoire départementale du Premier Pas Dunlop Mesnet, de Saintes,

Aux usines des cycles ROYAL-FABRIC la marque qui équipait le vainqueur de Bordeaux-Saintes FERNAND BEAUDUT

Un collaborateur de l'« Athlète » de passage à Objat, le 23 mars dernier, visita l'usine de MM. Simon frères, d'où sortent les fameux vélos portant la marque Royal Fabric; il trouva là une ruche en pleine activité où règne la plus franche collaboration puisque le plus jeune des frères Simon s'occupe de la partie administrative et l'aîné, qui n'est autre que le maire d'Objat, était, lui, en costume de travail, occupé à donner des directives à un mécanicien. L'attention de notre collaborateur fut attirée par des cadres qui paraissaient avoir des cotes spéciales et, sur sa demande, il lui fut répondu que c'était une commande du sprinter Marcel Zézo. Courir dans toutes les grandes capitales et commander son matériel à Objat, on ne peut, croyons-nous, fournir de meilleures références pour la maison d'Objat (Corrèze).